

LES HOMMES
LE DIMANCHE
CINÉ-CONCERT

COURT
CIRCUIT



Menschen am Sonntag

LE CINÉ-CONCERT

Commande de l'auditorium du Louvre, la musique d'Alexandros Markeas pour *Les hommes le dimanche* a été créée le 14 octobre 2000 par l'ensemble Court-circuit dirigé par Pierre-André Valade.

Elle est écrite pour sextuor (hautbois, clarinette, violon, violoncelle, piano, percussion) et un pianiste-improvisateur (dans le « rôle » du musicien qui aurait accompagné le film à l'époque de sa sortie).

La partition est complétée par des enregistrements sur CD qui donnent vie aux musiques d'un gramophone présent à certaines séquences du film.

La composition d'Alexandros Markeas intègre l'univers musical des années 1920 et crée des passages, des dialogues et des fusions entre ces mélodies et l'expression musicale contemporaine.

ROBERT SIODMAK RÉALISATEUR
ALEXANDROS MARKEAS MUSIQUE
LES HOMMES LE DIMANCHE
ENSEMBLE DE SIX MUSICIEN-NES, PIANO IMPROVISÉ ET VIDÉO
74 MINUTES

FILM DE 1929
TITRE ORIGINAL : *MENSCHEN AM SONNTAG*

MUSIQUE DE 2020
ÉDITIONS BILLAUDOT

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT
JEAN DERoyer DIRECTION
ALEXANDROS MARKEAS PIANO

LES HOMMES LE DIMANCHE

DOCUMENTAIRE – COMÉDIE SENTIMENTALE

LE FILM

Le week-end berlinois de cinq jeunes gens de condition modeste.

« Cinq personnages jouent dans ce film les mêmes rôles qu'ils tiennent dans la vie : chauffeur de taxi, vendeuse de chaussures, vendeuse de disques, représentant en vins, mannequin. Le film terminé, ils sont rentrés dans la foule anonyme dont ils étaient sortis. Parcelles infimes d'une grande cité, ils se détachent dans le pathétique décor de la ville. Vous les reconnaîtrez ; ils sont simplement des hommes, des femmes. »

(Extrait du générique de fin)

Film qui s'annonce au générique tourné avec des acteurs amateurs se produisant pour la première fois avant de retourner à leur métier habituel. Un jeune représentant (Wolfgang) drague une fille dans la rue. Ils prennent un pot et se donnent rendez-vous dimanche pour aller se baigner. Cristl a une amie qui vend des disques. Erwin, le voisin et ami de Wolfgang est un chauffeur de taxi qui vit avec un mannequin oisif (Annie). Le couple est convié à la sortie de dimanche mais Annie fâchée avec Erwin, ne veut pas se lever. Les deux hommes vont donc se baigner avec les filles toutes deux attirées par Wolfgang. La situation est évocatrice et sensuelle. Les amis se déshabillent, se baignent, l'atmosphère se détend. Après le bain, Brigitte est poursuivie par Wolfgang au fond des bois où ils font l'amour. Cristl montre son dépit et Erwin la console. Ils rentrent, décident de se revoir. Erwin retrouve Annie toujours au lit et se croyant au matin (jeu par substitution de la durée du film à la durée fictive). Le montage fait alterner l'intrigue avec les séquences documentaires diversifiées d'un dimanche estival. Extérieurs réalistes de Berlin impeccablement filmés dans la lumière d'été, avec les rues plantées d'arbres qui défilent, les balayeurs, les trams se croisant, les trains sur les viaducs, les autobus à impériale, les passants, les magasins, une série de visages photographiés, les Berlinoises prenant le train ou leur véhicule personnel pour se rendre à la plage. Un carton conclut le film : « 4 millions de Berlinoises attendent dimanche prochain ».

Les hommes le dimanche s'inscrit dans une lignée de films extrêmement originaux qui ont permis à leurs réalisateurs de travailler dans l'expérimentation cinématographique.

Dès le générique Siodmak revendique le parti pris du film : tourner un drame réaliste en décors naturels avec des acteurs inconnus.

Illustrant le thème très en vogue du « dimanche populaire », il sort des schémas commerciaux pour inventer une esthétique et une économie du cinéma que retrouveront les cinéastes de la nouvelle vague trente ans plus tard : bénévolat, moyens de fortune, autofinancement, tournage en extérieur, interruptions fréquentes...

Mais les chassés croisés amoureux des protagonistes un dimanche à Berlin sont organisés avec une maîtrise du cadre et du montage, qui rappelle les « City Symphonies » et anticipe le néo-réalisme italien.

Le dimanche, parenthèse dans une vie de travail, permet de capter la réalité légèrement romancée de personnages quotidiens.

On est donc à la charnière du documentaire et de la fiction. Le réalisme affleure dans chaque plan et en même temps, le regard des cinéastes débusque l'humour, l'ironie du réel.

Chronique de la grande ville et de ses habitants récompensés de leur longue attente hebdomadaire par un dimanche ensoleillé au bord d'un lac ; revues aujourd'hui, ces images de jeunes Berlinoises et Berlinoises insouciantes filmées trois ans avant l'irruption du nazisme, témoignent d'un univers à jamais disparu.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ALEXANDROS MARKEAS

COMPOSITEUR

Alexandros Markeas étudie le piano, la musique de chambre et l'écriture au Conservatoire national d'Athènes. En 1987, il va poursuivre ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Alain Planès en piano, puis, à partir de 1992, en composition avec Guy Reibel, Michaël Levinas, Laurent Cuniot et Luis Naon. Il obtient les premiers prix de piano, contrepoint, fugue et composition. En 1997-1998, il suit le cursus de composition de l'Ircam où est créé *Penser/Classer*. En 1998, il participe à la première Académie européenne de musique du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, où il réalise la musique d'un ballet *Rondo notturno* (jardin secret). De 1999 à 2001, il est résident à la Villa Médicis de Rome. De 2005 à 2007, il est en résidence auprès des Musiques Inventives d'Annecy et du CNR des pays de Savoie. Il est artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest, en 2008 et à la scène nationale d'Évreux en 2011. De 2014 à 2016, il est en résidence à l'Arsenal de Metz et auprès de l'Orchestre national de Lorraine. En 2016 et 2017, il est en résidence aux Rencontres départementales de musique de chambre d'Ivry-sur-Seine. En 2017, 2018 et 2019 il est compositeur en résidence respectivement au festival Les Détours de Babel à Grenoble, au CRR de Rueil-Malmaison et au festival le Printemps des Arts de Monaco. En 2021, il est compositeur en résidence du festival international de musique de Besançon.

Il est l'auteur de nombreuses pièces instrumentales, vocales et électroacoustiques, interprétées notamment par l'ensemble intercontemporain, l'Itinéraire, le quatuor Habanera, l'ensemble instrumental de l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'ensemble Alter ego, Court-Circuit, l'ensemble Modern, le quatuor Arditti, les Percussions de Strasbourg, TM+, les Éléments, Musicatreize, l'Orchestre national de Lorraine ou encore le quatuor Zahir. Cherchant à enrichir son travail au contact de différents domaines d'expression – texte, théâtre, arts plastiques, architecture –, il s'intéresse particulièrement au théâtre musical – *Remarques sur les couleurs* (1997), *Narcisse* (2006), *Trois voyages* (2010) –, à la musique pour l'image – *Symphonie diagonale* (2008) –, à l'improvisation, aux musiques traditionnelles de la Grèce – *Taximi* (2003) – et de différentes cultures, ainsi qu'à la pédagogie – *Les oiseaux* (2000), *La querelle des muses* (2002), *Le retour du loup* (2010-2011).

Depuis 2003, Alexandros Markeas est professeur d'improvisation générative au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Il reçoit le Prix Hervé Dugardin de la Sacem en 2001, le Prix de la critique en 2006 pour la musique composée pour la pièce *Le Cas de Sophie K* et en 2009, le Prix nouveau talent musique de la SACD pour l'opéra *Outsider*. En 2020, il reçoit le prix musique de la SACD et en 2023 le Grand Prix de la musique contemporaine de la Sacem.



ROBERT SIODMAK

RÉALISATEUR

C'est en Allemagne que le maître du film noir Robert Siodmak, issu d'une famille polonaise, passe son enfance. Petit-fils du rabbin Abraham Siodmak, père de 21 enfants, et fils de l'inventeur Ignatz Siodmak, le jeune Robert est un élève de niveau médiocre.

Après avoir été à l'université, il fait un peu de théâtre puis devient banquier dans les années 1920. C'est en signant les intertitres allemands de films muets américains puis en assistant le réalisateur Curtis Bernhardt qu'il découvre le monde du cinéma.

C'est en 1929 que Robert Siodmak réalise – avec Edgar G. Ulmer – son premier fait d'armes pour le cinéma. Il s'agit du moyen métrage muet *Les hommes le dimanche*, à la fois chronique de mœurs et documentaire dont le scénario est co-signé par Siodmak, son frère Curt, ainsi que... Billy Wilder et Fred Zinnemann ! Le film, œuvre majeure du cinéma expressionniste allemand, lance la carrière de Siodmak qui signe un contrat avec UFA, le grand studio d'outre-rhin, pour lequel il signe notamment les films *Adieux* et *Tumultes*.

L'avènement du nazisme pousse Robert Siodmak à quitter l'Allemagne en 1933 pour s'installer en France, où il se montre très éclectique, passant de la comédie (*Le Sexe faible*, *Mister Flow*) au musical (*La Crise est finie*), en passant par le film d'aventure (*Mollenard, capitaine corsaire*) et le thriller (*Pièges*, avec Maurice Chevalier). Après cette période hexagonale, le cinéaste décide de tenter sa chance aux États-Unis. Il traverse l'Atlantique au début des années 1940 et signe alors quelques séries B parmi lesquelles *West Point Widow* et *Le Fils de Dracula*.

Signé chez Universal, Siodmak fait sensation en 1944 avec *Les Mains qui tuent*, thriller qui pose les bases du cinéma qui fera sa gloire. Inspiré par l'expressionnisme allemand, il devient, dans la deuxième partie des années 1940, l'un des maîtres du film noir.

Les films noirs de Siodmak impressionnent par leur ambiance hypnotique et oppressante, leur maîtrise du clair-obscur, leur suspense intenable, leur traitement des atmosphères nocturnes. En quelques œuvres fortes, en parvenant à marier l'expressionnisme allemand et le film noir américain, le cinéaste devient célèbre à travers le monde.

De retour en Europe, il travaille sur le scénario de *Sur les quais* sans y être finalement crédité, et signe *Les Rats*, Ours d'Or à Berlin en 1955. La suite de sa carrière, qui se déroule en Allemagne et dont on peut ressortir le film de guerre *Les SS frappent la nuit*, *Katia* avec Romy Schneider et *L'Affaire Nina B.*, est plus anonyme, assez symptomatique d'une carrière éclectique et inégale, qu'il aura marqué par quelques films entrés dans la légende.

Référence de l'expressionnisme allemand, maître du film noir, il s'éteint en Suisse en 1973.



COURT-CIRCUIT

— court-circuit.fr

L'ENSEMBLE

Créé en 1991 par le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade, Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un ensemble de premier ordre. Son engagement toujours fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble et c'est aux musicien·nes et à leur chef Jean Deroyer que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Plus que jamais fidèle à la forme « concert », Court-circuit est invité par les institutions et les festivals internationaux les plus prestigieux (Ircam, Radio-France, Fondation Royaumont, Biennale de Venise, Festival Musica, Traiettorie, Musica electronica nova, June in Buffalo, Montréal Musiques Nouvelles, December nights Sviatoslav Richter, soundfestival, Musikagileak, etc.).

Par ailleurs, Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Angelin Preljocaj, Abou Lagraa), l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman* – Grand Prix de la critique – et *Mimi*, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent), l'Opéra Comique et l'Opéra de Lille (*La princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017) et l'Opéra de Massy-Palaiseau (*Le premier cercle*, opéra de Gilbert Amy mis en scène par Lukas Hemleb).

Aux côtés des ensembles 2e2m, Cairn, Multilatérale et Sillages, Court-circuit fonde en 2020 le festival Ensemble(s), espace d'expression des musiques de création dont la cinquième édition a eu lieu en 2024 au Théâtre l'Échangeur à Bagnolet

Court-circuit affirme son intérêt pour la transmission en collaborant ponctuellement avec le CNSMD de Paris et régulièrement avec les conservatoires d'Île-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-2015, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-2016 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves et à partir de 2021 à Courbevoie.



JEAN DEROYER

— jeanderoyer.com

DIRECTEUR MUSICAL

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Jean Deroyer a été notamment invité à diriger le NHK Symphony Orchestra, le Radio Sinfonie Orchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio Sinfonie Orchester Stuttgart, le Deutsches Sinfonie Orchester, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York.

En août 2007, il se produit dans *Gruppen* de Stockhausen — pour trois orchestres et trois chefs — dans le cadre du festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il est invité à diriger l'Orchestre de Paris et retrouve cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio-France.

Depuis 2008, Jean Deroyer est le directeur musical de l'ensemble Court-circuit, en succédant à Pierre-André Valade.

Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'ensemble Modern, l'Auckland Philharmonia et le RTE National Symphony Orchestra Dublin.





FICHE TECHNIQUE

EFFECTIF

1 Pianiste improvisateur

6 musicien·nes dirigés :

- hautbois
- clarinette
- percussions
- piano
- violon
- violoncelle

LISTE DES INSTRUMENTS

Pianos

- 1 piano droit
- 1 piano de concert, C3 minimum

Percussions

- 1 vibraphone 4 octaves
- 1 marimba 4 octaves
- 6 gongs : do1, ré1, sol b1, sol1, si b 1
- 12 cloches vache de do3 à si3
- 1 grande cymbale
- 1 moyenne cymbale
- 1 cymbale chinoise
- 1 tam-tam moyen
- 6 temple blocks ou wood blocks
- 2 bongos
- 1 tambour de basque sur support
- 1 caisse claire
- 1 castagnettes sur support
- 1 triangle
- 1 metal chimes
- 1 guiro
- 1 vibraslap
- 1 flexatone
- 1 flûte à coulisse, ou appeau avec effet

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

HORS INSTRUMENTS

Vidéo

- Vidéoprojecteur 5000 lumens minimum, sur grand écran

Son

- 1 paire de HP stéréo, autour de l'écran
- 1 petite table de mixage

Informatique

- 1 ordinateur portable devant le chef d'orchestre, fourni
- 1 ordinateur portable pour le piano droit, fourni. Sortie stéréo mini jack ou Jack ou RCA

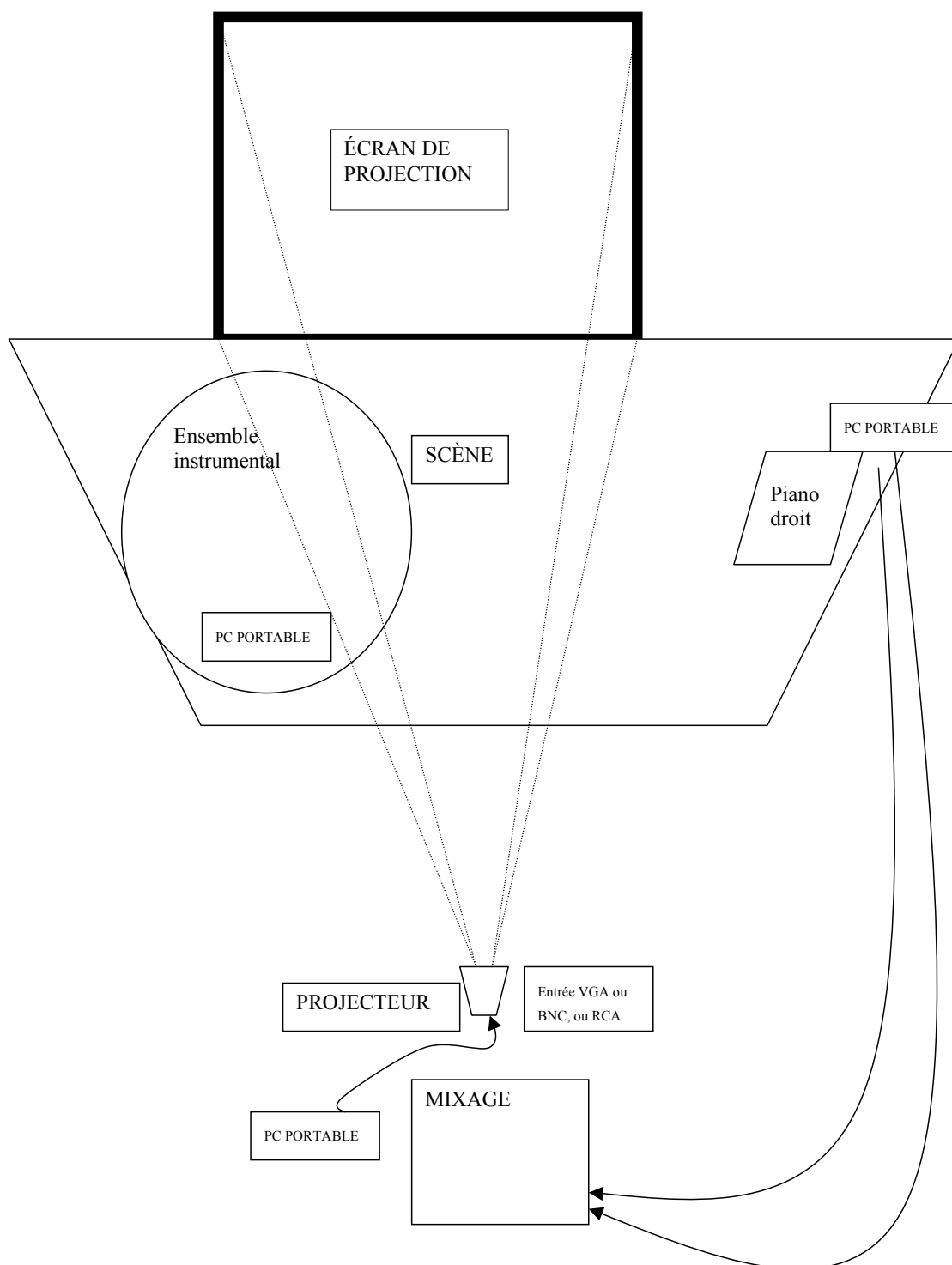
Lumière

- 10 lampes de pupitre graduables
- option 1 découpe sur chef d'orchestre
- Les claviers des deux pianos doivent être éclairés

Matériel d'orchestre

- 4 chaises d'orchestre
- 3 chaises de basse
- 4 banquettes de piano
- 8 pupitres type Manhasset
- 1 pupitre de direction
- 1 portique pour la percussion
- 3 tablettes sur pied pour la percussion

IMPLANTATION TYPE



CONTACTS

HÉLÈNE LE TOUZÉ

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

PRODUCTION@COURT-CIRCUIT.FR

+33 6 89 16 64 00

SÉBASTIEN CHATRON

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

REGIE@COURT-CIRCUIT.FR

+33 6 82 28 31 59

Court-circuit reçoit les soutiens du **ministère de la Culture – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France**, du **Centre national de la musique**, de la **région Île-de-France**, de la **ville de Paris**, de la **ville de Courbevoie**, de la **Sacem**, de la **Spedidam** et de la **Maison de la musique contemporaine**.

La **fondation d'entreprise Société Générale** est le mécène principal de Court-circuit.

